

# DOSSIER :

## *“Nouvelles missions” de la C.M.*

### Aube nouvelle à l’Est : la Vice-Province des Saints Cyrille et Méthode

par Paul Roche, C.M.

*Vice-Visiteur de Sts Cyrille et Méthode*

*À moins que vous ne soyez un ami très cher, feuilleter l’Album des Photos de Famille risque de vous paraître ennuyeux ! C’est avec cette idée que j’ai essayé de réfléchir à ce qui pourrait intéresser les lecteurs — et pas uniquement ceux qui connaissent la Vice-Province directement.*

#### **1. Les origines**

La naissance de la Vice-Province, le 1<sup>er</sup> janvier 2001, s’est présentée d’une manière un peu différente de ce qui se passe habituellement dans des cas semblables. Il ne s’agissait pas d’une mission qui serait née d’une Province mère, qui aurait grandi peu à peu et se serait un jour sentie assez forte pour tenir debout toute seule sur ses pieds. Au contraire ce fut le résultat d’une mise en commun de cinq missions séparées. Elles étaient bien distantes l’une de l’autre, dans trois régions différentes de l’ex URSS ; elles travaillaient chacune séparément sous l’égide de leurs Provinces d’origine. La Province de Pologne était responsable de deux d’entre elles, la Slovaquie d’une troisième, et les deux autres correspondaient à des Missions Internationales directement sous la tutelle du Supérieur Général. Chacune de ces missions était remplie d’une énergie et d’un enthousiasme considérables et toutes, elles avaient remarquablement progressé bien avant que l’on ait songé à les marier.

**Biélorussie.** La mission vincentienne actuelle en Biélorussie, reprise en 1990, est en réalité la continuation d'une présence bien plus ancienne, qui a en fait survécu à travers la période communiste en la personne remarquable du Père Michal Woroniecki. Le P. Michal fut arrêté à Lyskovo (Biélorussie) en 1949 et passa 7 ans en exil au Kazakhstan. Lorsqu'il fut libéré, il retourna à la ville proche de Ruzhany, où il vécut et travailla seul pendant 34 ans dans un territoire immense de la Biélorussie-Ouest. Ses dernières années il les passa comme Directeur Spirituel au Séminaire de Grodno. En ce moment 5 confrères polonais travaillent dans cette région, non loin de la frontière Polonaise, sur un territoire qui fit partie de la Pologne jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale. Quatre de ces confrères sont occupés dans des paroisses séparées mais avoisinantes, tandis que le cinquième rend service dans le Séminaire Diocésain de Grodno.

**Ukraine.** Au moment où la nouvelle Vice-Province démarra en 2001, l'Ukraine abritait déjà trois Missions vincentiennes séparées : (1) des confrères Slovaques travaillaient dans la région de Zakarpatye en Ukraine de l'Ouest — juste derrière la frontière de la Slovaquie. Ils établirent leur centre à **Perečín**, et se chargèrent de la responsabilité de plusieurs paroisses du voisinage. Il y avait à cet endroit une très grosse communauté gréco-catholique, avec une présence orthodoxe plus modeste. Des vocations étaient attirées et nos deux premiers confrères ukrainiens furent ordonnés pour la Province de Slovaquie en juin 2000. (2) Dans la partie ukrainienne Sud-Ouest de la région de Bukovine (sur la frontière de la Roumanie) la Province de Pologne a une mission datant de 1992. Son centre est la ville de **Storozyniec**, mais elle couvre un très large territoire avec un total de 15 églises et centres de culte. Le pays est pauvre avec une grande variété de populations de nationalités et de religions bigarrées qui y vivent — Ukrainiens, Polonais, Hongrois, Roumains et une petite communauté Allemande. La population s'adresse aux Églises Catholique, Orthodoxe et Gréco-Orthodoxe, et un grand nombre de sectes sont venues récemment s'y établir. Comme dans la plupart des endroits où nous travaillons, il existait une communauté juive florissante jusqu'à la Deuxième Guerre Mondiale, mais elle a disparu. Ici aussi des vocations pour la Congrégation nous sont arrivées grâce au travail infatigable des confrères et des Filles de la Charité. Le premier de nos confrères locaux a été ordonné en mai 2001. (3) La troisième Mission vincentienne en Ukraine à avoir été incorporée dans la nouvelle Vice-Province, fut la Mission Internationale installée dans la ville de **Kharkiv**. Elle débuta en 1995 et assembla des confrères slovaques et polonais. Kharkiv est une ville de l'Ukraine de l'Est qui fut la capitale du pays pendant le gouvernement des Soviets. Le peuple de **Kharkiv** est en majorité de langue russe, à laquelle la ville semble attachée. Les Catholiques représentent une minorité dans la population. La vie

vincentienne ici tourne autour d'un très beau Centre Socio-Pastoral et d'une église paroissiale, qui fut bâtie directement par les confrères : ils ne disposaient auparavant que d'un orphelinat abandonné en 1995.

**La Fédération Russe.** La dernière mission à avoir été incorporée à la nouvelle Vice-Province en 2001, fut la Mission internationale située dans la région éloignée de l'Oural en Russie. Elle est à plus de 1 600 kms à l'Est de Moscou, et est plus en Asie qu'en Europe. La communauté ici est formée de confrères slovènes et polonais depuis son début en 1997. Le centre de cette Mission est Niznij Tagil — une cité industrielle de plus de 450 000 habitants. C'est un des principaux centres de l'industrie d'armement de l'Union Soviétique, et ce n'est que récemment qu'elle a commencé à trouver un nouveau but à la vie. La population catholique ici et dans les autres centres dont les confrères s'occupent à travers la région, sont surtout d'origine allemande ou polonaise et beaucoup sont les enfants de gens qui y furent déportés par Staline en vue d'exploiter les ressources minérales de cette région inhospitalière.



Vice-Province des Saints Cyrille et Méthode: première rencontre de tous les membres de la nouvelle Vice-Province (Kiev - Ukraine, septembre 2002). À cette rencontre participe aussi le Supérieur Général et le P. Józef Kapuściak, Assistant général; et les Visiteurs de Hongrie, Pologne et Slovaquie.

## 2. Les travaux de la Vice-Province

Nous travaillons principalement dans des paroisses — telle fut la requête des divers évêques — dans chacune de ces régions où la présence des Catholiques pratiquants est relativement mince : il y a un certain nombre de problèmes sociaux, et un vrai manque de moyens pour les aider. La pauvreté est flagrante dans les villes comme à la campagne ; les familles désunies sont en général la règle commune ; l'alcoolisme et l'usage, l'abus même, de la drogue détruit la vie des gens ; le chômage est cause de désespoir. On a bien besoin de l'espérance que l'Évangile peut apporter. En tant que Famille Vincentienne nous essayons de répondre à ces besoins. Dans pratiquement toutes les missions de la Vice-Province, les confrères travaillent avec les Filles de la Charité venues de Pologne et de Slovaquie. Elles apportent leur gentillesse et leur compassion à plus d'un désespéré. L'AIC est bien vivante et active dans plusieurs missions, et progressivement la situation s'améliore un peu partout. Le soutien et les encouragements que nous recevons de la direction internationale sont très appréciés. La Jeunesse Mariale Vincentienne a fait ses débuts l'an dernier et dans chaque coin, des groupes de jeunes se sont mis à la recherche du genre de formation chrétienne et d'engagement que propose la JMV. La Société de Saint Vincent de Paul est le groupe de laïcs vinciens le plus ancien et déjà actuellement fournit une contribution vraiment valable à la lutte contre la pauvreté, spécialement à Kharkiv.

Lors de la première Assemblée de la Vice-Province, tenue en septembre 2003, nous avons adopté pour norme que chaque communauté vinciennne établisse et fasse fonctionner un projet de service direct des pauvres. C'est virtuellement déjà le cas, et certaines des missions ont déjà lancé plus d'un programme de ce genre.

## 3. L'effectif de la Vice-Province

Le personnel de la Vice-Province est en train d'évoluer : composé au début de missionnaires étrangers, il est en passe de devenir une communauté de confrères nés et élevés ici. Cinq confrères ukrainiens ont déjà été ordonnés prêtres dans la Congrégation, et cette année nous espérons avoir deux diacres supplémentaires. En plus de cela nous avons huit étudiants (dont un Biélorussien) en Philosophie et Théologie au Séminaire Diocésain près de Kiev.

J'imagine que ce fut l'arrivée de ces vocations qui a convaincu nos responsables à démarrer une nouvelle Vice-Province. D'autres signes pourraient être moins encourageants. Les catholiques sont encore une petite minorité dans tous ces endroits où nous travaillons, puis le soutien financier est minime — et il est peu réaliste d'espérer une amélioration dans le futur immédiat. C'est aussi difficile de déve-

lopper le sens de l'unité dans une région immense où nous vivons séparés dans des pays différents, avec des conditions légales, politiques, économiques et sociales très diverses. Les différences de langage sont aussi très réelles. Nous avons adopté le russe comme langue officielle, bien qu'il ne soit la langue principale que seulement de deux de nos 33 membres. Pour nous déplacer d'une maison à l'autre de la Vice-Province, il nous faut souvent un visa, et cela requiert en général une nouvelle langue — notre ministère se fait en polonais, en ukrainien, en slovaque, en russe, en biélorusse, en allemand — et, si on peut, en hongrois et en roumain : bientôt aussi, nous l'espérons, en lituanien. À Vilnius, en Lituanie, nous souhaitons récupérer éventuellement la belle église gothique et l'ancien Grand Séminaire de la Province de Pologne.

Dans cette Vice-Province immense, je voyage beaucoup en train, et je passe en moyenne quatre ou cinq jours par mois à regarder le paysage à travers des fenêtres de wagon, tandis que les paysages enneigés cèdent graduellement la place, à des kilomètres et des kilomètres de blé, de tournesol, sous des cieux d'un bleu rutilant, tandis que nous passons de l'hiver à l'été.

La ville de Kiev est le centre de la Vice-Province. Nous sommes actuellement en train de bâtir une maison pour nos étudiants, et elle se trouve tout près de la gare centrale du chemin de fer. Au moins pour le moment, le nouveau bâtiment servira aussi au Séminaire Interne, en plus de fournir un début d'abri pour la paroisse de la ville et de base pour notre travail direct en faveur des pauvres.

#### **4. Les Fils de Saint Vincent de Paul dans l'ex-URSS**

Notre maison n'est pas la plus difficile mission de la Congrégation, ni la plus pauvre, ni la plus éloignée. Mais elle a tout de même quelques marques distinctives. Je me contente d'en signaler deux : *i*) nous travaillons dans une terre qui a conservé une merveilleuse tradition chrétienne datant de plus de 1 000 ans. Une tradition toutefois qui est soupçonneuse et parfois même hostile à notre catholicisme romain. L'Église Orthodoxe a produit une foule de grands saints et a transmis le salut du Christ à des générations et des générations. Comment répondre à tout cela ? *ii*) Nous travaillons au milieu d'une population en train de réadapter graduellement ses cadres et sa mentalité après 70 ans de communisme athée.

Ces deux facteurs donnent à notre vie et à notre travail une coloration bien typique, et il nous faudra en tenir compte en élaborant nos plans pour l'avenir.

i) **Porter l'Évangile dans un monde Orthodoxe**

Près de mille ans ont passé depuis la tragique et scandaleuse division de la Chrétienté entre Est et Ouest. Chacune a développé ses traditions indépendamment de l'autre, et, avec le temps les différences se sont de plus en plus accentuées. Le soupçon et la peur ont grandi et chaque partie s'est coupée de la vie et de l'énergie de l'autre. Or nous avons bien besoin l'une de l'autre. Le Saint Père ne cesse de comparer l'Église Chrétienne à un corps avec deux poumons en bonne santé, par opposition à quelqu'un forcé de 'faire' avec un seul poumon. L'Est et l'Ouest ont besoin l'un de l'autre et peuvent puiser la vie chez l'autre, comme se donner l'un l'autre de la vitalité et de la profondeur. Nous avons quelque chose à offrir et beaucoup à gagner dans le monde où nous vivons.

Matt Molloy est un musicien traditionnel irlandais, le coryphée du groupe musical *Les Chefs*. Il a rédigé récemment son autobiographie, où il rappelle son expérience de 40 ans et plus. En 1960, ils ont joué sur la Grande Muraille de Chine. Ils se sont exhibés en Allemagne de l'Est, en Afrique, à Cuba, en Amérique — vraiment dans le monde entier. Qu'est-ce qu'ils essayaient de faire ? Obliger tout le monde à chanter de la musique irlandaise ? Certainement pas. Il insiste sur le fait qu'il n'a pas du tout envie d'imposer sa musique aux autres, mais que son désir est d'utiliser la musique irlandaise pour attirer les cœurs et les âmes des autres peuples. Il aimerait qu'ils soient fiers de leur propre musique et de leurs propres traditions — cela fait partie de leur identité. Qu'ils la célèbrent, leur musique — et qu'ils ne se contentent pas du pop ou du rock venu de l'Ouest. Cela m'a frappé et m'a rappelé ce qu'essaie de faire, ici, notre petit groupe de prêtres. Nous n'y sommes pas pour apporter Dieu à un peuple sans Dieu. Nous y sommes pour que les gens découvrent et arrivent à aimer le Dieu qui est déjà avec eux. Le trésor, ils le possèdent déjà — il leur faut le redécouvrir — et le glorifier.

Pour que les choses se passent ainsi, il est vital pour nous d'apprendre à écouter humblement. Il nous faut apprendre à bien écouter pour découvrir les vrais besoins des gens, pour éviter le danger de répondre nous-mêmes à nos questions — en oubliant les leurs. Je crois que nous ferions bien de nous laisser guider par les quatre axiomes de l'évangélisation tels qu'ils se trouvent dans l'Évangile :

**Koinonia** — amitié — bienvenue — rendre au peuple le "sens de l'appartenance". Sommes-nous capables d'éviter de construire une communauté chrétienne qui tolère, excuse et supporte l'individualisme ?

**Diakonie** — service. Dès le point de départ, ce fut le sceau véritable de la communauté chrétienne. Ils se souciaient l'un de l'autre, le riche supportant le pauvre, les résidents accueillant les étrangers, etc. Telle est aussi la tradition de la Famille Vincentienne, et cela saute

aux yeux dans une région où tant de gens n'arrivent pas à joindre les deux bouts.

**Kérygme** — proclamation, “à temps et à contretemps”. Le Christ a passé tant de temps à prêcher à ceux qui venaient à lui — tout en les libérant souvent du fardeau de la tradition et de la loi dont leurs chefs religieux les écrasaient. Il y a aussi là quelque chose qui tient de la méthode vincentienne d'évangéliser — depuis l'exemple de Vincent lui-même. Quelque chose dont on a bien besoin de nos jours. Le peuple est spontanément dévot mais il connaît mal sa foi chrétienne, sans laquelle il n'y a pas d'engagement sérieux.

**Eucharistie** — Action de grâce et louange. C'est le sommet et le cœur de la vie chrétienne, le but ultime de tous nos efforts. C'est toutefois plutôt la destination finale qu'un point de départ.

Même si nous n'allons pas plus loin que les deux premières étapes, nous évangélisons vraiment. Quand Jésus guérit la fille de la Syrophénicienne, il donna à la mère tout ce qu'elle désirait et il lui dit de rentrer à la maison dans la joie. Pas d'obligation d'aller à la Synagogue ce samedi-là.

Beaucoup de gens — pas seulement les jeunes — ne seront peut-être pas intéressés par la troisième et la quatrième étapes de l'évangélisation ; ils n'y sont pas encore prêts. Peut-être qu'ils n'ont pas encore fait l'expérience des deux premières, l'amitié véritable et le soutien. Nous pouvons non seulement aider les autres à changer pour le bien dans la mesure où nous les aimons. Jésus, Vincent, Justin de Jacobis et tous les grands évangélisateurs, ont aimé les gens au point de réussir à les introduire dans le Royaume.

Notre société ici change bien plus vite que dans l'Ouest. Les vieilles certitudes sont culbutées ; on cherche un sens à l'existence. Beaucoup se sentent abandonnés, négligés. Ce dont ils ont d'abord faim et soif, c'est peut-être de soutien et d'encouragement, plutôt que de sermons et d'Eucharistie. (Je suis parfois frappé de constater que les sectes nouvellement arrivées ont senti cela plus vite que nous.)

## ii) **L'Évangile après 70 ans de communisme**

En tant qu'étranger venant de l'Ouest je suis très conscient de l'histoire récente du monde soviétique. Toutefois qui se promène dans les rues de Kiev est frappé par la jeunesse et l'énergie de la ville. Ceux au-dessous de 20 ans se souviennent à peine du communisme, et après tout, ils s'en fichent. Pendant l'occupation allemande de Kiev 1942-1943, plus de cent mille personnes furent exécutées dans le ravin voisin, Babi Yar, pas loin du centre de la ville. Kharhiv, et beaucoup d'autres villes firent la même expérience. Des années plus tôt, en 1932-1933, sept millions d'habitants de l'Ukraine sont morts dans une famine organisée par l'homme et associée au programme stali-



niste de collectivisation forcée. Les cicatrices et le traumatisme résultant de cette histoire brutale, sans mentionner la catastrophe de Chernobyl (et le camouflage immédiat qui la suivit) peuvent fournir un point de départ à l'éclairage et la guérison de l'Évangile.

Généralement l'expérience communiste a rendu le peuple plus passif et plus dépendant du Gouvernement que nous ne le sommes dans l'Ouest. (Il y a beaucoup de cela aujourd'hui dans le regard porté sur les choses par les gens de l'Est — reste à savoir si c'est un fruit du Communisme.) L'individuel compte en général pour moins important que le collectif, et c'est ainsi que les gens se voient eux-mêmes. L'autorité est respectée et en général peu mise en question, et les Chefs Politiques (ou ecclésiastiques) peuvent poursuivre leur autoritarisme, comme on s'y attend. On a aussi observé — et je pense que c'est exact — que le communisme a gravement abîmé le sens moral des gens, mais pas leur religiosité.

Tout cela donne des signaux ambigus — les gens paraissent très dévots, mais vivent sans se préoccuper de l'Évangile. Tout ce que nous entreprenons et essayons implique une différence dans les attitudes et la compréhension des idées prévalant dans la société. On ne distingue pas très bien l'aide chrétienne de l'action sociale du Gouvernement — et tout le monde essaie d'en tirer profit pour soi-même.

La fin de la période soviétique n'a pas provoqué une course à la religion et au culte. Après plus de 13 ans d'indépendance, je dirai que peut-être 5% de la population de Kiev (tout au plus) va régulièrement à l'église le dimanche. La visite à l'église ne paraît pas avoir une grande importance dans la vie de la plupart. Cela veut-il dire, comme dans l'Ouest, qu'il nous reste beaucoup à faire pour intéresser les gens à l'Évangile, par notre parole et notre genre de vie ?

Je suis souvent frappé de voir que l'Église Orthodoxe et le Gouvernement se préoccupent des pauvres, des anciens, des malades, des abandonnés des agglomérations où nous travaillons. Je me demande si nous ne pourrions pas faire plus pour coopérer avec ces gens — plutôt que de créer des œuvres catholiques ou vincentiennes parallèles aux leurs. Travailler au coude à coude avec les prêtres orthodoxes serait peut-être plus réaliste et plus favorable à l'unité et la compréhension que la discussion théologique. Ce n'est pas valable partout, mais certainement dans quelques cas.

### **Conclusion**

Quand je regarde trois ans en arrière, je remercie Dieu du progrès réalisé en matière de création d'une Chrétienté créative et pratique à la Vincent de Paul. Ce progrès ne date pas de janvier 2001, mais depuis que les premiers Vincentiens et les premières Filles de la Charité sont revenus. Ils ont répondu avec une grande et parfois une

héroïque générosité. Toutefois, tout ce que nous distribuons en matière de secours vient de personnes individuelles et de nos provinces à travers le monde. Toutes nos réalisations sur place sont donc aussi les réalisations de ceux qui nous aident. Je tiens à exprimer ma grande reconnaissance envers vous tous, et je vous promets le seul vrai merci que je puisse vous réserver, à savoir la régularité avec laquelle j'appellerai sur vous, dans la Messe et la prière, la bénédiction de Dieu.

La fête des saints Cyrille et Méthode, le 14 février, est largement éclipsée à l'Ouest par la Saint Valentin. Toutefois dans cette partie du monde, ces frères missionnaires du IX<sup>e</sup> siècle venus de Thessalonique, en Grèce, sont très aimés et vénérés à la fois par les Orthodoxes et les Catholiques. Ils sont nos patrons célestes et je leur confie notre futur. Ils nous enseigneront à prendre racine ici, et nous apprendrons leur secret, celui de savoir marier la vie monastique et la vie apostolique.

(Traduction : FRANÇOIS BRILLET, C.M.)